

FRAUDE, SPORTIVITE ET ESPRIT OLYMPIQUE

La fraude pose un problème important pour l'éthique sportive. Depuis quelques années, elle semble être principalement associée au dopage. Il existe du reste un consensus à ce sujet, mais la fraude dans le sport ne se limite pas au dopage. En effet, elle se manifeste sous diverses formes. Par exemple, grâce à la nouvelle technologie, en modifiant la forme ou le poids d'une raquette. Le recours à des athlètes ou équipes disqualifiés peut aussi accroître les avantages ou les possibilités de remporter une compétition. La fraude dans le sport est souvent vue comme une infraction aux règles du jeu. Or, cela n'est pas toujours le cas. Pour s'en convaincre, deux études ont été menées. Tout d'abord, un certain nombre de cas de tricherie ont été examinés aux cours de différentes éditions des Jeux Olympiques modernes, qui sont une des plus importantes manifestations sportives de haut niveau du monde et qui ont un impact majeur sur la communauté sportive mondiale. L'examen a montré que bien que la 'violation des règles écrites du jeu' soit souvent assimilée à la fraude, ce sont les règles non écrites qui constituent le facteur essentiel. Elles sont l'esprit du jeu et sont intimement liées au concept de 'sportivité'.

Par conséquent, la deuxième étude a porté sur la relation entre l'esprit olympique et l'éthique des participants. L'esprit olympique est très souvent défini comme représentant les valeurs idéales de l'être humain. Or paradoxalement, nombreux sont ceux qui se demandent si, au contraire, l'esprit olympique ne va pas à l'encontre de l'éthique du participant en ce qui concerne la bonne conduite. Les valeurs fondamentales que renferme l'esprit olympique sont :

par Li-Hong Hsu*



- l'amateurisme
- la devise olympique 'Citius, Altius, Fortius' (plus vite, plus haut, plus fort)
- le credo olympique (l'important, c'est de participer)
- le fair-play (y compris le respect mutuel, l'antiracisme, l'amitié, la tolérance, l'honnêteté, la solidarité et l'équité).

Elles ont soulevé en conséquence les questions suivantes :

- l'amateurisme encourage-t-il la fraude ?
- la devise olympique implique-t-elle la victoire à tout prix et contredit-elle ainsi le credo olympique ?
- le dopage peut-il être justifié ?
- le fair-play est-il préférable à la sportivité pour juger de la bonne conduite des participants ?

On peut répondre à ces questions de la manière suivante. Premièrement, l'étude a montré que l'amateurisme ou l'esprit amateur est assimilé à tort aux 'règles amateur', ce qui ne saurait résoudre le problème du comportement de l'athlète. L'amateurisme souligne l'état d'esprit du participant, ou ses agissements, tandis que les règles amateur ont été établies par le CIO en se basant sur les pratiques de bourgeoisie britannique et ne pourront donc jamais être considérées comme des principes moraux objectifs. Deuxièmement, le concept de la devise

olympique et la 'victoire à tout prix' offrent un contraste intéressant : la devise insiste sur les efforts fournis par chaque athlète qui recherche avant tout l'excellence; la victoire à tout prix implique la conquête de l'autre et consiste à considérer ses adversaires comme des ennemis ou de purs objets. Tout ceci pour dire que la devise olympique ne contredit pas le credo olympique. Au contraire, ils pourraient se compléter car la première peut être interprétée comme le fait de 'donner le meilleur de soi-même', et le second comme le fait que 'l'important n'est pas tant de gagner que de participer'.

Troisièmement, il y a trois raisons majeures pour lesquelles le CIO pense que le dopage ne saurait être justifié : la santé des athlètes, l'éthique médicale et sportive, et l'égalité des chances. Il convient également de prendre en considération d'autres éléments tels que les substances non nocives, la réelle égalité des chances et la répartition des ressources entre les participants de régions différentes.

Enfin, on insiste davantage sur la notion de fair-play que de sportivité pour juger le comportement des participants. La sportivité peut ne pas suffire pour juger un jeu honnête et équitable, car elle est souvent liée au comportement et à la bonne éducation du participant. Même s'il n'est pas certain qu'à ce stade, la plupart accepteraient facilement l'idée que le fair-play est plus important que la sportivité, telle semble être la tendance. Le fair-play étant une des composantes essentielles de l'esprit olympique, il donne une lueur d'espoir à l'avenir du sport.

*Diplômé de l'Université de Leeds, Faculté de philosophie; Concours 1999 du programme de bourse pour postgradués du Musée et Centre d'Etudes Olympiques de Lausanne.